

CAÏN

LE PREMIER MEURTRE

Auteur : Marie-Thérèse Davidson

Niveau : 6^{ème}

*Fiche pédagogique élaborée par Adeline Pringault Leguy,
professeur certifiée de Lettres Modernes,
Docteur en Littérature française.*

Comment intégrer l'ouvrage à mes cours ?

La lecture des ouvrages de la collection « Histoires de la Bible » est tout à fait adaptée à une classe de sixième ; soit en lecture cursive prolongeant une séquence sur les textes bibliques - auquel cas la lecture d'un des récits permettra alors d'approfondir la connaissance d'un épisode biblique - ; soit en classe, tout en restant dans l'esprit des programmes de 2008 qui nous enjoignent de choisir « une version modernisée ou une adaptation de qualité » pour l'étude des extraits de La Bible.

Nous vous proposons ici des séances utilisables pour prolonger la lecture cursive, mais qui peuvent facilement être agencées en séquence (voir le schéma de séquence ci-dessous). Elles peuvent également être prises isolément afin de compléter une séquence plus large sur les textes bibliques.

L'histoire de Caïn, telle qu'elle a été écrite par Marie-Thérèse Davidson, commence pendant l'enfance des deux frères : Caïn déjà assez grand pour travailler aux champs ; Abel encore bébé. Elle ménage très rapidement un retour en arrière suffisamment long pour préciser les événements qui ont mené Adam et Ève du Paradis terrestre à la condition humaine (chapitres 2 et 3, pages 13-21). Puis, le récit de l'enfance des deux frères et de leurs sœurs jusqu'au moment du sacrifice dévoile les jalousies et les complicités qui tissent toute cellule familiale (chapitres 4 à 10, pages 23 à 60). Le sacrifice et le meurtre qui s'ensuit sont narrés dans les chapitres 11 à 13 (pages 61 à 74). Le livre se termine par le récit des conséquences de la mort d'Abel : les réactions d'Adam et Ève, le départ de Caïn, son avenir et la souffrance infligée par Dieu et sa conscience (chapitre 14 à l'épilogue, pages 77 à 95).

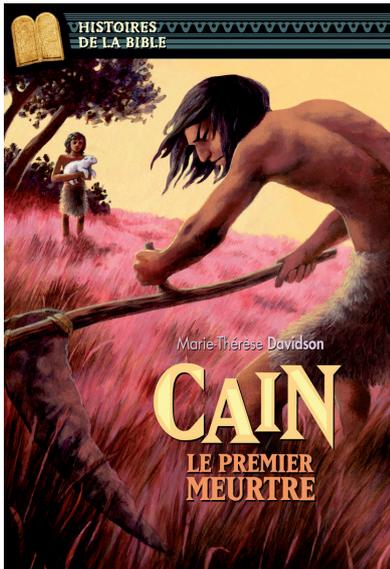
Proposition de séquence

Séance et dominante	Objectif de la séance	Supports (place dans la fiche)
Séance 1 (1h) Oral / Lecture	Étudier la couverture	- illustration de couverture (voir « Activités autour de la lecture »)
Séance 2 (1h) Lecture	Introduire le drame	- chapitres 4 à 10, pages 23 à 60 (voir « Activités autour de la lecture »)
Séance 3 (2h) Écriture	Exprimer ses émotions	(voir « Expression écrite »)
Séance 4 (1h) Histoire des arts	Observer et analyser les représentations des sacrifices de Caïn et d'Abel (XII ^e -XIV ^e siècles)	- <i>Abel et Caïn offrant leur sacrifice à Dieu</i> , mosaïque byzantine, XII ^e siècle, Cathédrale de Monreale, Sicile - <i>Offrandes de Caïn et Abel</i> , peinture monumentale, XII ^e -XIII ^e siècles, Abbaye de Saint-Savin et Saint-Cyprien, France - « Les offrandes de Caïn et d'Abel », miniature, Petrus Comestor, <i>Bible historique</i> , 1372, Meermanno Koninklijke Bibliotheek, La Haye (voir « Histoire des arts »)
Séance 5 (1h) Orthographe	Utiliser les signes auxiliaires	(voir « Étude de la langue »)
Séance 6 Lecture	Comprendre les enjeux du texte	- chapitres 11 à 13, pages 61-74, chapitre 14 à la fin (voir « Activités autour de la lecture »)
Séance 7 (1h) Histoire des arts	Observer et analyser les représentations du meurtre d'Abel, à la Renaissance et à l'époque moderne	- Albrecht Dürer, <i>Caïn tuant Abel</i> , gravure, 1511 - Tiziano, <i>Caïn et Abel</i> , plafond, 1542-1544, Santa Maria della Salute, Venise - Jacopo Tintoretto, <i>Caïn et Abel</i> , peinture sur toile, 1550-1553, Galleria dell'Accademia, Venise - Peter Paul Rubens, <i>Caïn tuant Abel</i> , peinture sur panneau, 1608-1609, Londres - Bartolomeo Manfredi, <i>Caïn tuant Abel</i> , huile sur toile, 1610, Vienne (voir « Histoire des arts »)
Séance 8 (1h) Lecture / Oral	Lire les textes originaux	- <i>Genèse</i> , IV - <i>Coran</i> , sourate V, 30-35 - « Figures de Caïn : Caïn, personnage de la Bible ; Caïn le Répruvé », page 110 (voir « Activités autour de la lecture »)
Séance 9 (1h) Histoire des arts	Étudier la fonction narrative d'une œuvre d'art	- Lorenzo Ghiberti, « Histoire de Caïn et Abel », <i>Porte du Paradis</i> , 1423, Baptistère du Dôme, Florence (voir « Zoom sur... »)
Séance 10 (2h) Écriture	Écrire en relation avec sa lecture	- quelques extraits du récit choisis par les élèves (voir « Expression écrite »)
Séance 11 (1h) Lexique	Comprendre le vocabulaire des religions	- « Lexique », page 117 (voir « Étude de la langue »)
Séance 12 (2h)	Donner son opinion et écouter les autres	(voir « Expression orale »)

1 • Activités autour de la lecture

► Oral et lecture d'image : étudier la couverture

Séance 1



En indiquant le titre de l'ouvrage, on peut déjà commencer l'étude des représentations et préparer les élèves à ouvrir le livre. Le titre *Caïn, le premier meurtre* crée une ambiguïté d'interprétation pour celui qui ne connaîtrait rien de l'histoire. Il y a un meurtre, mais quel est le rôle de Caïn : assassin ou victime ? On leur demande s'ils savent à quel autre personnage Caïn est associé et quel est leur lien de parenté. Selon les classes, les élèves connaissent les noms de Caïn et d'Abel, sans pour autant connaître l'histoire ni surtout les motivations du crime de Caïn. On peut alors se demander pourquoi l'auteur et l'éditeur ont fait le choix de donner plus d'importance au personnage de Caïn qu'à celui d'Abel et on formule des hypothèses.

Avant d'ouvrir le livre, on s'arrête sur l'observation de l'illustration de la couverture, composée de deux plans. Que voit-on en premier ? La faux est au premier plan, assez rudimentaire, composée d'un tranchant en pierre taillée, attaché par des liens de peau à un manche de bois fait d'une branche à peine dégrossie. Les élèves indiquent

ensuite ce qui relie les deux plans de l'image pour former une unité :

- une atmosphère tragique : les couleurs utilisées sont chaudes, mais peu chaleureuses. Le ciel ocre semble couvrir un terrible orage ; les orges rougeoyantes semblent ensanglantées.
- une forte ressemblance entre les deux personnages rappelant qu'ils sont frères : même vêtement, même couleur et longueur de cheveux.

Ils montrent ensuite ce qui oppose les deux plans de l'image :

Premier plan (Caïn)	Second plan (Abel)
Il y a du vent	Tout est calme
Le personnage est en mouvement	Le personnage est immobile
Le personnage effectue un geste brutal	Le personnage effectue un geste doux
Il coupe des végétaux	Il soigne un animal
Il a une faux dans les mains	Il a un agneau dans les mains
Il semble furieux (sourcils arqués, yeux plissés)	Il semble gentil (sourire, regard droit)

Les élèves peuvent identifier les personnages et formuler des hypothèses sur leur caractère et leur destin. Pour terminer, ils trouvent l'élément qui tranche par sa couleur avec le reste de la composition : il s'agit du jeune agneau blanc, qui symbolise la pureté de l'innocence.

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure

Cette séance vise à étudier la manière dont le récit amène peu à peu à la scène du crime, en mettant en valeur les différences existant entre les deux frères et les conflits larvés. Le travail permet de vérifier la précision de la lecture des élèves.

Dans un premier temps, les élèves sont invités à relire les sept chapitres concernés et à donner un titre général à l'ensemble. Le découpage ne reprenant pas celui du livre, ils sont obligés de justifier leur choix. On peut accepter : la jeunesse de Caïn et d'Abel, la vie quotidienne, l'enfance des deux frères... Les élèves doivent ensuite dresser le portrait de chacun des frères en s'appuyant sur des éléments précis du texte (on peut séparer la classe en deux groupes : l'un se concentrant sur Caïn, l'autre sur Abel). La séance se termine par le relevé des informations sur la relation des deux frères et son évolution.

Portrait de Caïn : Caïn porte des cheveux longs, bouclés, mal coiffés. Son teint est halé par le soleil lors du travail aux champs. Il est musclé, fort, volontaire (chapitre 4). Il travaille comme un homme et est considéré comme tel, mais il s'endort difficilement, avec une « impression d'amertume » (p.31). Caïn devient moqueur, il se renferme et essaie de cacher ses sentiments (chapitre 6). Il est très robuste et il travaille dur. Sans douceur, il répond souvent méchamment (p.33, p.44). Lorsqu'il se marie, il est très fier et heureux, mais reste susceptible (chapitres 8 et 9). Il se sent conforté dans son rôle d'aîné protecteur en aidant Abel, mais il se protège derrière des railleries (chapitre 10).

Portrait d'Abel : Abel est souriant, « doux » et « mignon » (chapitre 4). Il est joueur comme un enfant et se fait aimer même du chat. Il s'endort calmement le soir (chapitre 5). Abel admire toujours autant son frère, il est de caractère calme et posé, pleure facilement (chapitre 6). Il est fin et gracieux, plus aimable que Caïn (chapitres 6 et 7). Abel fournit une très bonne viande pour le mariage de son frère (chapitre 9). Il manque de confiance en lui et demande de l'aide à Caïn (chapitres 9 et 10).

Nature de leur relation : Caïn dédaigne le « bébé » Abel qui de son côté admire son grand frère (chapitre 4). Caïn, lui, envie Abel que tout le monde aime (chapitre 5). Parents et sœurs prennent la défense de ce dernier contre Caïn (chapitre 6). Ève semble préférer Abel à Caïn (chapitres 6 à 8). Abel « craint » Caïn (p.54). Les deux frères se retrouvent autour d'un vêlage, mais Caïn ne peut s'empêcher de blesser Abel par des railleries pour mieux cacher sa propre émotion (chapitre 10).

L'observation que, même avant le sacrifice, tous les facteurs étaient réunis pour faire de Caïn un meurtrier et d'Abel une victime vient conclure ce travail.

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure

► Lecture : chapitres 11 à 13, pages 61 à 74 (puis, chapitre 14 à la fin)

Ces trois chapitres représentent le cœur de l'histoire. Le récit qui précédait nous a donné à connaître les personnages, leurs caractères et la nature de leurs relations. Dans ce passage, les craintes d'Abel et les jalousies de Caïn vont trouver l'espace pour s'exprimer. Les élèves relisent les trois chapitres et retrouvent le schéma narratif du passage :

- Situation initiale : de « Pendant trois jours... » à « détourne le regard », p.61 : Abel craint les moqueries de Caïn.
- Élément perturbateur : de « Mais... », p.61, à « prémices de votre travail », p.62 : Adam leur demande à tous deux de faire une offrande.
- Péripéties : de « Mais... mais... Père ! », p.62, à « ...précieux épis », p.73 : la montée de la jalousie, décomposé comme suit : Abel est heureux d'être traité en homme comme son frère (p.62), Caïn a peur d'être comparé à Abel et aimerait faire seul son sacrifice d'homme (p.62-64), le sacrifice a lieu (p.67-68), Dieu manifeste qu'il accepte l'offrande d'Abel, mais n'envoie aucun signe à Caïn (p.68), Caïn s'interroge sur les raisons de ce refus ; Dieu lui indique qu'il le met à l'épreuve (p.69-70), Caïn s'enfonce dans sa rancœur, jaloux d'Abel qui tente vainement de renouer avec lui (p.71-72), Abel rejoint Caïn dans un champ éloigné (p.73).
- Dénouement : de « Son sang ne fait qu'un tour » à « comme ivre », p.73-74 : Caïn lève la main sur Abel.
- Situation finale : de « Quand enfin » à « son frère est immobile », p.74 : Caïn a tué Abel.

Après la lecture attentive du passage, les élèves répondent aux questions :

Pourquoi l'offrande de Caïn a-t-elle été refusée par Dieu ? L'offrande de Caïn est refusée, non parce qu'elle n'est pas assez belle ou que son travail est insuffisant, mais parce que Caïn est conduit par de mauvaises pensées ; la jalousie et l'envie. De plus, il conteste d'avance le jugement de l'Éternel (p.63-34). Abel fait une offrande pour honorer Dieu et pour obtenir sa protection, alors que Caïn veut obtenir son amour. En somme, c'est toute son attitude qui est mauvaise : un vrai fidèle aime Dieu et sera aimé de Lui en retour, tandis que Caïn attend de recevoir de l'amour pour en donner.

Qu'est-ce qui a conduit Caïn à tuer Abel ? La jalousie fraternelle, mais aussi le fait de ne pas avoir été accepté par l'Éternel, au contraire de son frère.

Cet acte était-il prévisible ? L'ensemble du récit tend vers un conflit majeur entre les deux frères, la mise en garde de Dieu (p.70) que Caïn ne prend pas en compte ne vient que renforcer l'annonce d'un dénouement tragique.

Cet acte est-il prémédité ? Caïn n'a pas prémédité son acte. C'est sa colère rentrée depuis des jours qui lui donne la rage de frapper son frère. Il est clair qu'il ne sait pas ce qu'il fait : il ne connaît ni la mort ni le crime.

Les conséquences de la mort d'Abel sont expliquées dans les derniers chapitres (p.77 à 95). Si la lecture est effectuée en classe, on demande aux élèves d'émettre des hypothèses avant de lire les dernières pages ; sinon, ils dressent la liste des conséquences de la mort d'Abel :

- Pour Abel : c'est la première victime innocente de la *Bible*. Il préfigure les martyres chrétiens, mais aussi la figure du Christ.
- Pour Adam et Ève : au-delà du chagrin causé par la perte de leurs deux fils (l'un est mort et ils ne peuvent pardonner à l'autre), leur famille n'a plus d'avenir. Ils auront un troisième fils, Seth, qui sera le père d'une longue lignée.
- Pour Caïn : il est chassé de la maison d'Adam et Ève et partira à l'est fonder un autre peuple avec sa femme. Malgré le temps et l'espace, il est hanté par Dieu (ou sa conscience) toute sa vie, sans jamais exprimer un regret.

Pour clore cette séance, on débat du (ou des) sens de ce mythe : le sens religieux sur la place de Dieu que l'on craint et honore sans attendre un retour ; le sens psychologique sur les relations d'amour et de haine fraternelles ; le sens social sur les injustices subies par Caïn...

En prolongement à cette analyse, le professeur peut offrir à ses élèves une lecture de « La conscience » de Victor Hugo (*La Légende des siècles*). L'étude peut également se poursuivre par une analyse des différences entre Abel, doux et nomade, et Caïn, violent et sédentaire. Deux figures symbolisant des choix de société opposés, dont le premier n'a pourtant pas été suivi par la plupart des civilisations du monde.

De son côté, Charles Baudelaire met en lumière dans son poème « Abel et Caïn » (*Les Fleurs du mal*) l'injustice de Dieu vis-à-vis de Caïn. Caïn devient alors le premier des mal-aimés, des maudits, ancêtres des forgerons, artisans ou musiciens (*Genèse IV, 21-22*). On retrouve dans la mythologie traditionnelle d'Afrique noire cette position maudite du forgeron et du griot, souvent confondus. Le forgeron, maître du feu et du fer, est aussi celui qui pratique les circoncisions. De même le griot, par la parole ou le roulement du tambour, commet un acte violent. Un des mythes fondateurs de nombreuses ethnies d'Afrique de l'ouest (Wolof, Malinké, Senoufo, Soninké...) est le récit de l'ancêtre des griots qui tua son frère cadet et se mit à jouer de la musique pour racheter son acte.

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure

Même si nous avons choisi de présenter « une adaptation de qualité » plutôt que le texte original, nous ne faisons pas l'économie du retour aux sources, d'autant que l'épisode de Caïn est raconté de manière très courte dans la *Genèse*, IV. Le professeur procède à une lecture à haute voix en commençant au deuxième verset jusqu'à la fin du seizième (voir ci-dessous).

À l'issue de cette lecture, les élèves sont invités à réagir : qu'est-ce que ce texte apporte de plus ? de moins ? lequel préfèrent-ils ? pourquoi ? On remarque notamment que le récit de la *Genèse* est très factuel et n'explique pas le geste de Caïn.

Toutes les remarques des élèves sont consignées au tableau, sans que le professeur ne propose sa propre interprétation, sous un intitulé général : « Remarques après la lecture de *Genèse* IV, 2-16 ». Puis, le professeur lit à voix haute un extrait du *Coran* qui reprend le même épisode. Sous l'intitulé général « Remarques après la lecture du *Coran*, sourate V, 30-35 », le professeur inscrit les remarques et les réactions des élèves : différence de réaction de Caïn qui, dans la version biblique, demande à Dieu de ne pas trop le punir alors qu'il se repend dans la version coranique et enterre son frère. Par la discussion, on incite les élèves à réfléchir aux raisons de ces différences dans l'interprétation d'une même histoire et au message que chaque religion veut lui faire porter.

La réflexion peut se poursuivre par la lecture collective et commentée d'une partie du dossier : « Figures de Caïn : Caïn, personnage de la Bible ; Caïn le Réprouvé », p.110.

Genèse, IV

2. Abel fut berger, et Caïn fut laboureur.
3. Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre ;
4. et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ;
5. mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.
6. Et l'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ?
7. Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.
8. Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel ; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua.
9. L'Éternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il répondit : Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ?
10. Et Dieu dit : Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi.
11. Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère.
12. Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre.
13. Caïn dit à l'Éternel : Mon châtiment est trop grand pour être supporté.
14. Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera.
15. L'Éternel lui dit : Si quelqu'un tuait Caïn, Caïn serait vengé sept fois. Et l'Éternel mit un signe sur Caïn pour que quiconque le trouverait ne le tuât point.
16. Puis, Caïn s'éloigna de la face de l'Éternel, et habita dans la terre de Nod, à l'orient d'Éden.

Coran, sourate V

Traduction d'Albin de Kazimirski Biberstein (1869)

30. Raconte-leur l'histoire telle qu'elle est de ceux des fils d'Adam qui présentèrent leurs offrandes. L'offrande de l'un fut acceptée, celle de l'autre fut rejetée. Ce dernier dit à son frère : Je vais te tuer.
- Dieu, répondit l'autre, ne reçoit des offrandes que des hommes qui le craignent.
31. Quand même tu étendrais ta main sur moi pour me tuer, je n'étendrais pas la mienne pour t'ôter la vie, car je crains Dieu, le maître de l'univers.

32. J'aime mieux que toi seul en sortes, chargé de mes péchés et des tiens, et que tu sois voué au feu, récompense des pervers.
33. Et son âme (sa passion) l'entraîna au meurtre de son frère : Il le tua et fut au nombre des perdus.
34. Dieu envoya un corbeau qui grattait la terre pour lui montrer comment il devait cacher le crime commis sur son frère. Malheureux que je suis ! S'écria le meurtrier, suis-je devenu débile au point de ne pas pouvoir, comme ce corbeau, cacher le crime commis sur mon frère ? Cain était déjà au nombre des repentants.
35. C'est pourquoi nous avons écrit cette loi pour les Enfants d'Israël : celui qui aura tué un homme sans que celui-ci ait tué un homme ou semé le désordre dans le pays, sera regardé comme le meurtrier du genre humain ; et celui qui aura rendu la vie à un homme sera regardé comme s'il avait rendu la vie à tout le genre humain.

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure

2 • Expression écrite

► Écriture : exprimer ses émotions

Séance 3

L'histoire de Cain et d'Abel, telle que nous la raconte Marie-Thérèse Davidson, est d'abord l'histoire de deux frères qui ressemblent à de nombreux autres : l'aîné est jaloux du petit dernier ; le cadet est envieux et admiratif de son aîné. Ils s'adorent et se détestent tour à tour. Qui n'a pas connu cela avec un frère ou une sœur ? C'est la question que nous posons aux élèves en leur demandant de rédiger un récit « rendant compte d'une expérience personnelle ».

Comme Cain et Abel, vous avez déjà vécu des moments de conflit avec un frère ou une sœur (ou un(e) cousin(e), un(e) ami(e)...). Racontez cet incident en insistant sur les émotions que vous avez ressenties avant, pendant et après le conflit. Vous expliquerez, pour terminer, la façon dont vous êtes parvenu à surmonter vos émotions.

Les consignes précisent bien que le récit des événements sera enrichi par les émotions ressenties par le narrateur. Un temps de préparation et de recherches est ménagé au brouillon. Les élèves y définissent avec soin la situation d'énonciation : qui est impliqué ? Où et quand cela se passe-t-il ? Quel est l'objet de la dispute ? Ils recherchent aussi le vocabulaire qui leur sera utile à exprimer leurs émotions : qu'avez-vous ressenti dans un premier temps ? Comment ce ressenti s'est-il transformé avec le temps ou la discussion ? Qu'est-ce qui vous a permis de surmonter vos émotions ? Comment auriez-vous pu éviter de vous laisser submerger par ces émotions ?

Ce travail de réflexion peut être initié à l'oral collectivement - sans détailler devant toute la classe les secrets de chacun -, pour servir de socle à la rédaction de chacun. Puis, le travail est rédigé au propre sur un autre support.

En correction ou en prolongement, il est intéressant d'explorer les relations fraternelles célèbres à partir des connaissances des élèves, de documents distribués ou d'une recherche documentaire. Parmi les frères célèbres : Seth tuant Osiris et s'acharnant à le faire disparaître quand Isis, la veuve d'Osiris, essaie de retrouver le corps et de lui redonner vie ; Romulus tuant Remus et le regrettant amèrement ensuite ; Étéocle et Polynice s'entretenant pour obtenir le pouvoir à Thèbes ; Caleb et Aaron Trask oscillant entre le bien et le mal, l'amour et la haine dans *À l'est d'Eden* de John Steinbeck.

Temps conseillé pour cette séance : 1 à 2 heures.

Sujet de rédaction :

Dans l'épilogue, l'auteur nous apprend qu'« Adam et Eve ont engendré un troisième fils, Seth, comme l'avait prévu Caïn », p.93. D'après ce que l'on a appris du mode de vie d'Adam et d'Eve pendant l'enfance de Caïn et Abel, racontez une journée de l'enfance de Seth.

Ce sujet de rédaction a pour but de réinvestir des informations acquises lors de la lecture tout en laissant une large part à l'imagination. Lors de la préparation et de la recherche d'idées au brouillon, chacun relève en s'inspirant du livre ou de ses souvenirs de lecture des détails de vie quotidienne qu'il pourra réutiliser pour Seth. Les élèves ont la liberté de sélectionner ce qui les intéresse et de choisir l'orientation qu'ils veulent (Seth peut suivre son père aux champs comme le faisait Caïn ou garder les moutons comme le faisait Abel). Puis, les élèves notent dans leur brouillon les idées imaginées qu'ils ajouteront aux informations. Riches de ces éléments (trois ou quatre suffisent à écrire un texte de quinze/vingt lignes), ils s'attellent à la rédaction.

Exemple de réalisation possible

Épisodes repris dans le texte (entre parenthèses, figure l'ordre dans lequel ils seront repris) :

- départ de la maison avant l'aube pour aller à l'enclos des moutons, p.57 (1)
- soirée à la maison : repas, p.29 (3)

Épisodes imaginés :

- une brebis s'est égarée – impossible de la retrouver – le chien est parti à sa poursuite – il ne revient pas (2)
- retour du chien avec la brebis – joie de Seth (4)

Rédaction :

Comme tous les matins, Seth s'était levé avant l'aube. Il s'était couvert sans bruit d'une peau de bête et, avant de quitter la chaleur de la maison, il avait secoué Adam pour qu'il se lève afin d'aller aux champs. Il se dirigea vers l'enclos des moutons que son frère Abel avait construit avant sa naissance et partit avec les animaux. Vers la mi-journée, alors qu'il cueillait quelques plantes en surveillant son troupeau, il vit soudain une jeune brebis s'éloigner. Ses appels n'y firent rien : l'animal partait. Un chien qui le suivait depuis plusieurs jours prit la bête en chasse. Seth espéra les voir revenir, mais le soleil baissait déjà à l'horizon et il dut se résigner à rentrer. Le soir, la famille était réunie autour du foyer. Eve venait de distribuer les parts de galette : la plus grosse pour Adam, la suivante pour Seth, puis pour les filles et pour elle, en dernier. Mais Seth mangeait sans appétit, il pensait à sa brebis perdue dans la nuit. L'aboiement répété d'un chien le fit soudain réagir. D'un bond, il se leva. Le chien errant se tenait près de l'entrée à côté de la brebis soumise. Seth, soulagé, rentra la brebis au bercail et félicita le chien en lui offrant les reliefs du repas. Désormais, le chien l'accompagnerait partout. Il décida de le nommer Fidèle.

Temps conseillé pour cette séance : 2 heures (1 heure de recherche d'idées et de rédaction au brouillon ; 1 heure d'amélioration de son brouillon et de mise au propre)

3 • Expression orale

► Oral : « écouter et prendre en compte la parole d'autrui »

Séance 12

À la lecture du texte de Marie-Thérèse Davidson, on peut s'interroger sur la culpabilité de Caïn. Depuis son enfance, celui-ci s'est toujours senti victime d'injustices par rapport à son frère Abel et on peut se demander pourquoi Dieu l'a mis à l'épreuve en refusant son sacrifice. Si l'explication théologique est claire (voir la séance 6 : lecture des chapitres 11 à 13), il est néanmoins peu probable que les élèves de sixième puissent la comprendre d'emblée. En plaçant l'action dans le monde contemporain, on peut décider de faire comparaître Caïn devant un juge afin de discuter de sa culpabilité et des ses éventuelles circonstances atténuantes.

La classe est divisée en quatre groupes :

- La plaignante : Noa, son avocat
- L'accusé : Caïn, son avocat
- Les témoins : Adam, Eve, Timna, Mahla, Ephrath
- Le tribunal est composé d'un président (qui gère le temps de parole et le temps du procès), d'un juge (qui distribue la parole), de gardiens de l'ordre, d'un ou de deux greffier(s), d'un nombre impair de jurés.

Chaque groupe prépare son audience en relisant le texte pour bien connaître l'avis de chacun, en cherchant des preuves dans les faits et pourquoi pas en trouvant et apportant des indices matériels (« l'arme du crime », « le chevreau » déclencheur du drame, un jouet d'Abel cassé par Caïn ou, à l'inverse, un jouet fabriqué par Caïn pour Abel...).

L'audience a lieu en temps limité (45 minutes sont suffisantes), le juge propose une sentence. Les jurés délibèrent : ils donnent le résultat de cette délibération au cours suivant.

Temps conseillé pour cette séance : 2 heures (1 heure de préparation ; 1 heure de procès).

4 • Étude de la langue

► Orthographe : les signes auxiliaires

Séance 5

Parmi les points d'orthographe lexicales à étudier en sixième, il en est un auquel les élèves attachent peu d'importance, mais auquel on pense quand on étudie l'histoire de Caïn et d'Abel. Il s'agit de l'usage des « signes auxiliaires : tréma, apostrophes, traits d'union ».

Les élèves observent la phrase : « C'est à Ève que revint le soin de nommer leur premier-né : Caïn. » (p.24). On leur demande de relever tous les signes qui ne sont pas des lettres ou des accents : deux apostrophes, un tréma et un trait d'union. La notion n'étant ni nouvelle ni compliquée, le professeur en leur demandant à quoi servent ces signes et, en les incitant à l'observation, les aide à trouver les règles d'utilisation. Le tréma indique qu'il faut prononcer les deux voyelles. L'apostrophe s'utilise pour élider une voyelle devant un mot commençant par une voyelle. Le trait d'union sert à former des mots composés. On peut poursuivre sur l'utilisation des traits d'union dans les phrases interrogatives ou impératives. D'autres phrases du texte se prêtent à l'observation : « Caïn, ne sois pas fâché, s'il te plaît ! dit celui-ci d'une voix tremblante. » (p.34) ou « Caïn ! Où es-tu ? Attends-moi, j'ai peur dans le noir ! » (p.36).

De nombreux exercices pour s'entraîner dans :

- Violaine Géraud et Christine Pietri, *Orthographe et expression 6^e*, Nathan, 2009, p.41
- Cécile de Cazanove et Pierre-Alain Chiffre, *Langue française 6^e*, Nathan, 2009, p.94-95
- Marie-France Sculfort, *Grammaire et Activités 6^e*, Nathan, 2009, p.132-133.

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure

Réponses :

1								Y	A	H	V	E	
2	C	H	R	I	S	T	I	A	N	I	S	M	E
3									C	A	I	N	
4								B	I	B	L	E	
5							A	B	E	L			
6							G	E	N	E	S	E	

7				T	E	T	R	A	G	R	A	M	M	E
8	H	E	B	R	E	U								
9			P	A	S	T	E	U	R					
10	S	E	M	I	T	E								
11		J	U	D	A	I	S	M	E					
12	I	S	L	A	M									
13					E	D	E	N						
14				E	N	F	E	R						
15					T	O	R	A	H					

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure

5 • Histoire des arts ⁽¹⁾

Dans le cadre de l'ouverture de la discipline à l'Histoire des arts, les programmes préconisent d'associer l'étude des textes fondateurs à celle de la thématique « Arts, mythes et religions ». Les nombreuses représentations des épisodes bibliques nous y incitent. Techniques, époques et localisations sont aussi variées que les lectures du mythe. Les œuvres présentées ont été choisies pour leur intérêt dans l'étude de l'image en classe de sixième. En observant plusieurs d'entre elles, on confronte « différentes versions d'un même sujet », conduisant « l'élève à réfléchir sur les intentions des artistes, sur la visée de leurs œuvres respectives » (*Programmes d'enseignement du français*, août 2008, p.6).

Ainsi, nous proposons plusieurs groupements :

► Autour du sacrifice

Séance 4

- *Abel et Caïn offrant leur sacrifice à Dieu*, mosaïque byzantine, XII^e siècle, Cathédrale de Monreale, Sicile.
- *Offrandes de Caïn et Abel*, peinture monumentale, XII^e-XIII^e siècles, Abbaye de Saint-Savin et Saint-Cyprien, France.
- « Les offrandes de Caïn et d'Abel », miniature, Petrus Comestor, *Bible historiale*, 1372, Meermanno Koninklijke Bibliotheek, La Haye ⁽²⁾.

La séance commence par une observation des œuvres. Les techniques de composition sont différentes (mosaïque et fresque dans un édifice religieux, miniature dans une bible), mais dans les trois cas, leur fonction est la même : illustrer les textes sacrés. Les trois œuvres sont composées entre le XII^e et le XIV^e siècle et sont localisées dans l'Europe occidentale (même si la mosaïque de Monreale est de facture byzantine). Ces représentations ayant une visée religieuse, on peut analyser la manière dont les artistes ont signifié que l'offrande d'Abel était agréée, alors que celle de Caïn était refusée. Dieu (ou ce qui le représente) domine la représentation, Abel est toujours placé à droite. Sur la mosaïque de Monreale, l'offrande d'Abel s'enflamme ; sur la fresque de Saint Savin, Dieu est tourné vers Abel auréolé et semble ignorer Caïn ; sur la miniature, c'est encore vers Abel que Dieu se tourne.

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure

► Autour du meurtre

Séance 7

- Albrecht Dürer, *Caïn tuant Abel*, gravure, 1511
- Tiziano, *Caïn et Abel*, plafond, 1542-1544, Santa Maria della Salute, Venise
- Jacopo Tintoretto, *Caïn et Abel*, peinture sur toile, 1550-1553, Galleria dell'Accademia, Venise
- Peter Paul Rubens, *Caïn tuant Abel*, peinture sur panneau, 1608-1609, Londres
- Bartolomeo Manfredi, *Caïn tuant Abel*, huile sur toile, 1610, Vienne

Ces œuvres de la Renaissance ont de nombreux points communs, elles ont été créées dans un espace-temps restreint : un siècle entre Italie et Flandres. Il va sans dire que les premières influencèrent les dernières. Les élèves effectuent des recherches sur les peintres afin de les situer. L'observation commence par celle des deux protagonistes et de la mise en scène de l'acte.

Chez Dürer, dans un paysage désolé, Abel, nu et blessé à la tête, est tombé de dos au premier plan, il crie et essaie de se protéger des coups que Caïn, nu également, lui assène avec une serpe.

Chez Tiziano, sur le même décor troublé par la fumée étouffante du sacrifice d'Abel, Caïn pousse Abel du pied tout en le frappant à la tête avec une massue ; Abel, perdant l'équilibre, tombe dans un précipice. Ils sont tous deux vêtus d'une tunique rudimentaire.

(1) Des reproductions des œuvres citées se trouvent aisément sur divers sites de l'internet.

(2) Pour approfondir la connaissance des enluminures, on trouvera de nombreuses reproductions de « Caïn et Abel portant leurs offrandes » et du « meurtre de Caïn » sur des Bibles conservées dans les bibliothèques publiques : <http://www.enluminures.culture.fr/documentation/enlumine/fr/index3.html>
Sur les enluminures représentant le meurtre commis par Caïn, l'arme change (os d'âne, outil agricole, massue...).

Chez Tintoretto, le décor est plus détaillé. On note une tête d'agneau au premier plan à gauche, de la fumée, du vent dans les arbres. De sa massue ou d'un bâton, Caïn frappe Abel à la tête et Abel tombe de dos. Les deux hommes sont nus.

Chez Rubens, devant le sacrifice encore flamboyant d'Abel, Caïn barbu et ceint d'un drap frappe son frère imberbe et nu qu'il tient au cou. Il frappe avec une massue ou une mâchoire d'âne. Abel l'implore du regard. Son corps représenté de face semble particulièrement vulnérable.

Chez Manfredi, devant les flammes du sacrifice, Caïn frappe d'un bâton ou d'une massue Abel, représenté de face, effondré sur des peaux de bêtes.

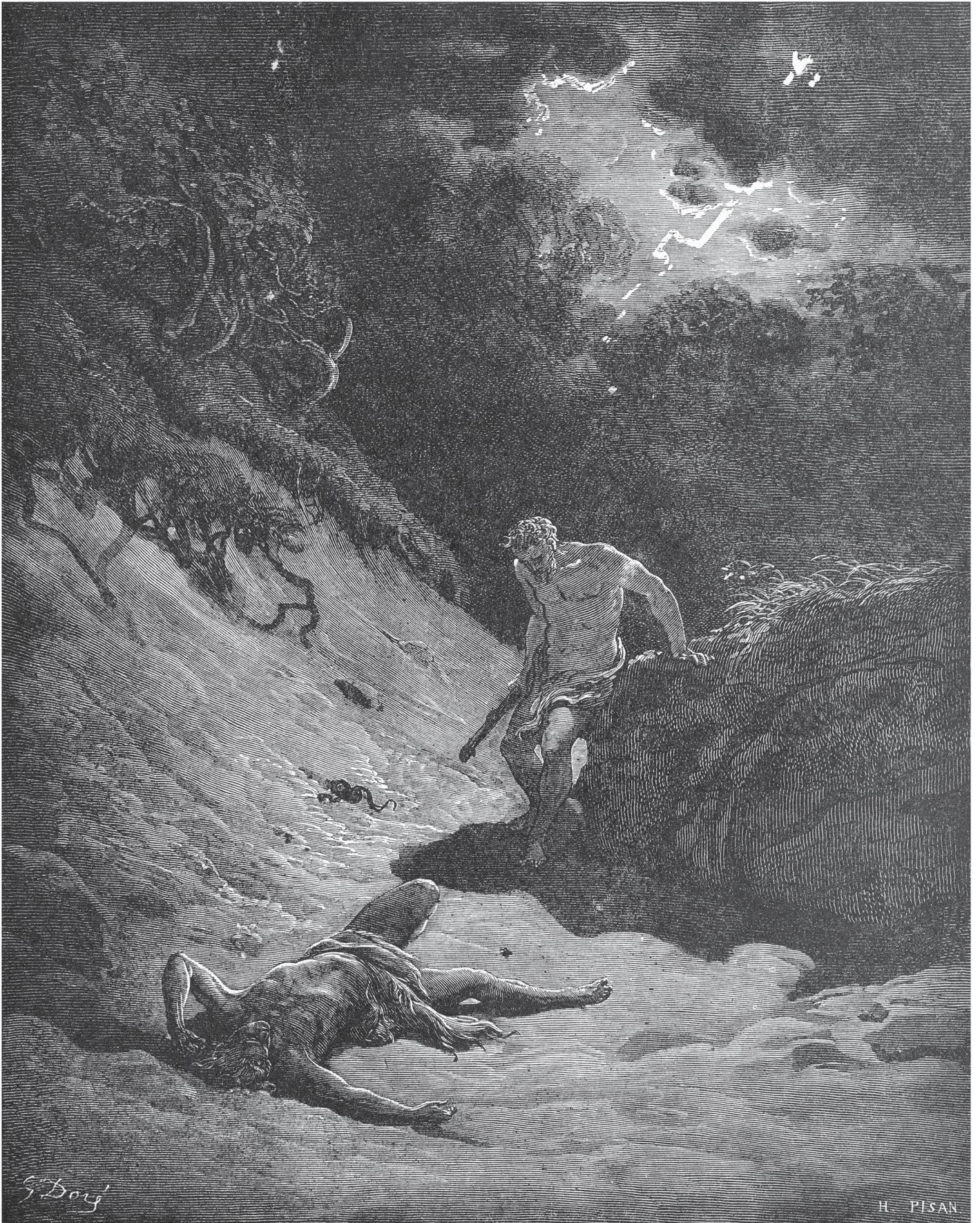
On termine par l'étude des influences existant entre les peintres (la position d'Abel est à ce titre remarquable. Il est représenté de dos par les trois premiers artistes et de face par les deux derniers. Sur toutes les représentations, les deux frères échangent un regard : Abel, surpris, implore une explication ou le pardon ; Caïn lui crache sa rage au visage). On peut prévoir une tribune, un débat, permettant aux élèves d'exprimer leur ressenti face aux œuvres représentées (Laquelle leur semble la plus fidèle à l'histoire ? Laquelle les touche le plus ? Pourquoi ?).

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure

Plusieurs œuvres ont une fonction narrative, on en privilégie l'étude en classe de sixième. Voici une liste parmi les plus accessibles utilisant divers supports et reprenant le mythe à plusieurs époques :

- *Caïn et Abel*, panneau en ivoire provenant de la cathédrale de Salerne, v. 1084, Louvre, Paris
- *Abel et Caïn*, bronze (porte), XII^e siècle, Basilique de San Zeno, Vérone
- **Lorenzo Ghiberti, « Histoire de Caïn et Abel », *Porte du Paradis*, 1423, Baptistère du Dôme, Florence (voir « Zoom sur... »)**
- « Abel et Caïn », enluminure, *Bible d'Utrecht*, 1430, Meermanno Koninklijke bibliotheek, La Haye
- Gustave Doré, « Caïn et Abel offrant leurs sacrifices » et « Caïn tue Abel », gravures illustrant *La Bible de Tours*, 1866

Enfin, le personnage de Caïn, prisonnier des affres du remord, est présent dans la statuaire. Caïn de Giovanni Duprè (vers 1846, Ermitage, Saint-Pétersbourg) semble, du bras, se protéger de la malédiction divine qu'il reçoit comme un éclair. Le sculpteur a également exécuté un marbre représentant *Abel moribond* (vers 1844, Ermitage, Saint-Pétersbourg) dans l'abandon de la mort et la grâce de l'adolescence. Le contraste entre les deux est saisissant : Abel, innocent couché, au corps souple et gracile face à Caïn debout, raidi, comme enragé. D'inspiration romantique, *Caïn venant de tuer son frère Abel* par Henri Vidal (1896) émerge encore des bosquets du jardin des Tuileries à Paris. La sculpture peut être rapprochée des vers de Victor Hugo qu'elle semble illustrer.



© Gustave Doré
Image issue de Wikimedia Commons

Lorenzo Ghiberti, « Histoire de Caïn et Abel », *Porte du Paradis*, 1423, Baptistère du Dôme, Florence (panneau original au Museo dell'opera del duomo, Florence)



© Raffael/Leemage

Le sculpteur Lorenzo Ghiberti (vers 1378-1455) remporta en 1401 un concours qui le désigna maître d'œuvre de la porte nord du Baptistère de la cathédrale de Florence. Entre 1403 et 1424, il travailla les panneaux de bronze en reprenant et en modifiant les plans gothiques de son aîné Andrea Pisano (lui-même créateur de la porte sud). Cette porte, illustrant le Nouveau Testament, est dans la lignée de l'œuvre de Pisano, mais ouvre vers la troisième porte (porte est) qui sera, elle aussi, commandée à Ghiberti et qu'il réalisera entre 1425 et 1452. Composée de dix panneaux en bronze sur lesquels sont illustrées dix scènes de l'Ancien Testament, l'œuvre fut nommée *Porte du Paradis* par Michel Ange qui fut ébloui par sa beauté. La porte se lit comme un livre ouvert : de gauche à droite et de haut en bas. Le panneau représentant l'histoire de Caïn et d'Abel est donc le deuxième (en haut à droite), après celui qui évoque la création du monde et avant le déluge et l'arche de Noé.

Le panneau est composé de six scènes, mais l'ordre de lecture ne se devine pas nécessairement à la première observation. Les scènes sont en effet présentées comme si elles se déroulaient simultanément et sur plusieurs niveaux d'une roche. Les scènes représentées sur la hauteur s'en trouvent éloignées et plus petites que les scènes basses au premier plan. Le sculpteur fait la part belle à la nature, dont les éléments (roche, arbre, forêt, fleurs...) forment liens et ruptures entre les scènes. L'harmonie de la composition est très grande et la symbolique rehaussée : la scène de l'unité familiale et celle du sacrifice divin sont les scènes hautes, alors que celles du travail de Caïn et de sa répudiation sont placées en bas. Sur le tableau suivant les six scènes sont décrites dans l'ordre de la porte. Les numéros des cases indiquent l'ordre de lecture :

<p>1 • Devant l'entrée d'une hutte, Adam est assis appuyé à son bâton et Abel enfant se tient debout près de lui. Ils regardent tous deux de l'autre côté de la porte Eve qui file la laine et Caïn, plus grand qu'Abel, assis près d'elle.</p>	<p>4 • Au sommet et presque centrale, cette vignette représente le sacrifice des deux frères. Abel est agenouillé, les mains jointes face à son visage levé devant un bûcher dont les flammes s'élèvent droit vers le ciel, où se trouve Dieu, barbu et auréolé, tourné vers lui et qui le bénit de sa main. À droite, Caïn, agenouillé, les mains commençant à se disjoindre, contemple, dépité, le feu mourant de son offrande.</p>
<p>2 • Abel, tourné vers la gauche, assis et appuyé sur un long bâton, garde ses brebis. Il regarde l'horizon lointain en méditant. Un chien est assis à ses côtés. La scène est paisible et reposante.</p>	<p>5 • Caïn, le corps tendu par l'effort et la colère, la tunique volant dans le mouvement impulsé par son geste, lève sa massue pour donner le coup fatal à Abel qui est déjà à terre et protège sa nuque, dans un geste vain, de la détermination fratricide. La terre est ouverte à ses pieds et un long ruissellement de sang s'y écoule.</p>
<p>3 • Caïn, se dirige vers la droite, enfonçant dans la terre le soc d'une charrue attelée à deux bœufs. L'homme, concentré sur son geste, et les bêtes fournissent un effort physique intense et visible (position des membres, étirement des muscles).</p>	<p>6 • Caïn, debout et appuyé à un bâton (ou à sa massue) devant le ruisseau formé par le sang d'Abel, se tourne vers Dieu qu'il interpelle. Ce dernier, représenté au bord du ciel semble considérer enfin Caïn, tend la main vers lui, le blâmant et le protégeant tout ensemble.</p>



1



2



3



4



5



6

Proposition de séance

On présente une reproduction complète de *La Porte du Paradis* et on demande aux élèves de retrouver le panneau représentant l'histoire de Caïn et d'Abel. Ils peuvent identifier le panneau décrit ci-dessus et tracer l'ordre de lecture de la porte. Puis, on se concentre sur l'étude du panneau.

Dans un premier temps, les élèves énumèrent les scènes, les identifient et tracent l'ordre de lecture du panneau.

On observe les éléments de la composition : lignes de perspective (diagonale descendante formée par une faille rocheuse séparant les trois premières scènes paisibles des trois suivantes plus mouvementées), orientation du regard des personnages, décor naturel créant une unité entre les scènes, placement du sacrifice au sommet du panneau, du meurtre au centre de la composition et du bannissement de Caïn au bord à droite.

Les élèves se concentrent ensuite sur les détails de la représentation. Les vêtements des personnages (tuniques et ceintures, pieds nus) sont très rudimentaires, ainsi que leur habitation (hutte). Cependant, l'outil utilisé par Caïn pour labourer la terre (charrue munie d'un soc et d'un coutre attelée grâce à un double joug à deux bœufs) témoigne d'une civilisation sédentarisée et maîtrisant l'art des métaux et la domestication des animaux. Bien sûr, il ne s'agit pas, pour Lorenzo Ghiberti, de donner une vision historique de la vie au temps de Caïn et d'Abel, mais cette observation nous permet de discuter avec les élèves de la représentation qu'ils se font de la vie quotidienne des personnages. On lit la note de l'auteur dans le dossier final (« Temps et lieux », p.97) sur son choix de situer son livre dans une ambiance néolithique, sans carcan historique scientifique.

La scène du meurtre fait l'objet d'une analyse plus minutieuse, car elle sera un des modèles des peintres du siècle suivant (voir Histoire des arts : groupement 2). Les élèves décrivent Abel qui se pose en victime totale et innocente : il ne répond pas aux coups portés par Caïn et ne fait que se protéger de manière maladroite et inutile. Il semble avoir été pris en surprise (dans le dos) et est humilié par son agresseur aux pieds duquel il se traîne à genoux. Caïn, quant à lui, est porté par une énergie vitale (muscles tendus, tunique soulevée par le mouvement, visage déterminé, geste précis...).

Pour la dernière scène, les élèves sont invités à choisir la phrase biblique que la sculpture leur semble le mieux illustrer et à justifier leur réponse :

- a) « Qu'as-tu fait ? reprit-il. La voix du sang de ton frère crie du sol vers moi » (Gn IV, 10).
- b) « Tu es maintenant maudit du sol qui a ouvert sa bouche pour recueillir de ta main le sang de ton frère » (Gn IV, 11).
- c) « Le Seigneur lui dit : « Eh bien ! Si l'on tue Caïn, il sera vengé sept fois ». Le Seigneur mit un signe sur Caïn pour que personne en le rencontrant ne le frappe » (Gn IV, 15).

Toutes les réponses sont justifiables. L'intérêt de l'exercice étant de réfléchir au travail de l'artiste qui doit avec un minimum de signes exprimer plusieurs idées.

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure